

Chèr(e) camarade, chèr(e) collègue,

46,27 %... c'est le taux de grévistes à la DDFiP24 ce mardi 10 octobre ! Nul besoin de longs discours : les agents ont compris que le chemin que souhaitent leur voir emprunter nos dirigeants politiques, mais également notre Directeur Général, nous mène, agents, usagers et service public, dans les tréfonds d'une abîme particulièrement dangereuse pour la cohésion de toute la société. Oui, mais voilà, et pour n'évoquer que les mesures gouvernementales liées directement aux travailleurs, des ordonnances MACRON aux nouvelles règles de gestion des agents de notre DGFIP, il n'y a qu'un dénominateur commun : la « flexibilisation » à outrance. Il s'agit de détruire les protections des salariés et des fonctionnaires, de nier les travailleurs en tant que personnes afin d'ôter tout caractère d'humanité à ces salariés. Ainsi, on ne doit les considérer que sous l'angle d'une « chose » à disposer selon le bon vouloir des « responsables », au même titre que l'armoire à clapets du bureau ou le photocopieur dans le couloir... en terme psychiatrique, on parle d'infra-humanisation.

Ce qui me vient à l'esprit, comme un écho aux échanges que nous avons eu avec notre Directeur Général ce mardi 17 octobre et à toutes les récentes annonces gouvernementales, ce sont les conclusions d'une étude réalisée par le psychologue judiciaire australien Nathan BROOKS, concernant les profils psychologiques des dirigeants des grandes entreprises : « 21 % d'entre eux ont des niveaux cliniquement significatifs de traits psychotiques. Un chiffre comparable à ce que l'on trouve en milieu carcéral ». Ce chiffre est à rapprocher du taux communément admis au sein de la population totale : 1 % !!!

Quand on sait que le MEDEF, qui a tenu la plume des rédacteurs des « ordonnances MACRON », et qui constitue la seule partie des « partenaires sociaux » qui trouve des oreilles attentives auprès de notre Président et de son Gouvernement, est constitué de hauts dirigeants, il y a de quoi légitimer nos inquiétudes au plus haut point ! Il est urgent d'envisager avec force l'absolue nécessité d'accroître le niveau des luttes et d'approfondir nos liens avec les salariés du privé sur toutes ces questions. Il en va de la responsabilité de toutes et tous. Nous n'avons guère le choix, sauf à nous promettre des reculs économiques et sociaux sans précédent.

**Olivier DARRIN**  
Co-secrétaire de section

### MAUVAIS FILM DE SÉRIE B.

Les croquants de la Dordogne voulaient recevoir l'Élite de Bercy par la Grande Porte de la cité administrative de Périgueux. Comme dans les mauvaises séries, l'équipe de numéro 1 a voulu exfiltrer le Directeur Général (DG) du bas peuple en colère. Il ne manquait que les sirènes et les gyrophares quand l'escorte directionnelle s'est retrouvée bloquée par une banderole syndicale dans la voie réservée aux handicapés, aux convoyeurs de fond, etc . Sous les crépitements des paparazzis de la presse locale, la numéro 1 bis et les portes flingues ont arraché la banderole, (vieux réflexe anti-syndical de notre hiérarchie), afin de permettre un accès plus aisé au chef suprême... par la plus petite porte du bâtiment !! Sacrebleu !! Celui-ci est finalement quand même tombé nez à nez avec les croquants. Cette discrète intrusion par une porte dérobée n'a pu lui épargner la gronde des agents et de leurs représentants syndicaux qui l'ont interpellé sur les

conséquences de sa politique destructrice... La presse a ironisé sur ce scénario : « le DG n a pas échappé à la colère des représentants du personnel, il avait pourtant essayé, en entrant par l'arrière de l'établissement « pour la Dordogne libre. L'Echo Dordogne soulignant que le directeur n'est pas passé par la grande porte mais par une porte dérobée .



## L'EFFET BALANCIER

Prenant l'exemple sur « Jupiter », le DG a eu des paroles libérées : pour lui, « les règles actuelles de mutation sont trop protectrices pour les agents ». Il estime qu'un « nouvel équilibre doit avoir lieu entre les convenances personnelles et l'intérêt des services ». Donc, en marche arrière toute ! Il propose pour l'avenir, dès l'année 2020 « un effet balancier » .....dans la gueule des agents au seul profit des directeurs et de leur nécessité de service.

## EN MARCHÉ

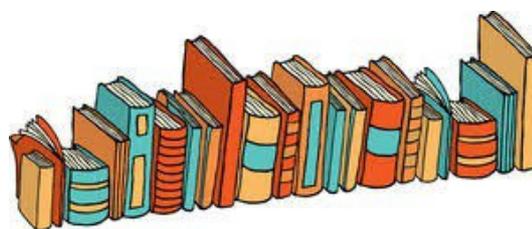


## RHÉTORIQUE DU DG

La communication est essentielle ; le DG en a utilisé tous les aspects. Ainsi à l'occasion de la rencontre avec les OS, d'une durée fixe de 45 mn, avion oblige, il a usé et abusé de son temps de parole au détriment des vraies questions que les OS souhaitaient aborder. Les longs monologues augurent bien de la conception du futur dialogue social, si cher à ses yeux. Quand il évoque les suppressions d'emplois ou l'ACTION PUBLIQUE 2022, il nous renvoie aux choix politiques et à la soi-disant légitimité de l'exercice démocratique : le vote. Quand il évoque la transparence, c'est pour mieux enfumer l'auditoire. Friand d'éléments de langages et de formules rhétoriques, notre DG, comme nos gouvernants, se permet de tout dire et son contraire. Il ne berne personne, même si son mépris et son arrogance le lui laissent croire !

## TITANIC

Alors que le 1<sup>er</sup> ministre demande aux ministres de réfléchir à des abandons de mission et/ou à l'externalisation vers le privé ou autres collectivités de tâches, au travers de la Comité Action Publique 22, l'élite et son appareillage ont semblé dépassés par les événements, se réfugiant derrière des fumeux : « je n'ai pas de boule de cristal, je ne peux lire dans le marc de café ». Tel l'orchestre du Titanic, l'appareil directionnel met en musique la douce chanson du « ce n'est pas moi, c'est au-dessus » à coup de pipeau et de violon. La présence du capitaine, 1<sup>er</sup> de cordée, n'y change rien : on fonce droit vers la catastrophe pour les agents et la population .



Afin d'asseoir son expertise sur tout ce que l'on veut nous faire avaler, à l'orée des congés scolaires de Toussaint, l'équipe du croquant ne saurait que trop conseiller de dévorer quelques ouvrages destinés à ouvrir nos perspectives et permettre une bien meilleure et plurielle compréhension de ce qui se joue actuellement : « Anti-Manuel d'Economie, tome 1 : Les Fourmis », de feu Bernard MARIS, immense économiste, afin de comprendre l'illusion idéologique et s'en affranchir ; « Désobéir », de Frédéric GROS, philosophe, afin de reprendre nos destinées en main et ne pas laisser faire ceux qui disent mieux savoir que nous ce qui est bien pour nous (!!!) ; « D'Un Retournement L'Autre », de Frédéric LORDON, extraordinaire économiste, sociologue et philosophe, qui narre en alexandrins, quatre actes et un humour acéré, les premiers moments et la « gestion » de la crise économique mondiale débutée en 2007. Bonne lecture !



## BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....  
Service : ..... N° de tél : .....  
Grade : ..... Echelon : .....  
Temps partiel ..... % :  OUI  NON